Présentation de Richard Millet

Jean-Yves Laurichesse

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ccs/458>

DOI : 10.4000/ccs.458

ISSN : 2558-782X

Éditeur :

Presses universitaires de Rennes, Association des lecteurs de Claude Simon

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2005

Pagination : 135-137

ISBN : 2914518676

ISSN : 1774-9425

Référence électronique

Jean-Yves Laurichesse, « Présentation de Richard Millet », *Cahiers Claude Simon* [En ligne], 1 | 2005, mis en ligne le 20 septembre 2017, consulté le 02 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ccs/458> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccs.458>

Paroles d'écrivains

Richard Millet est né à Viam (Corrèze) en 1953, a passé une partie de son enfance au Liban, vit à Paris. Il construit depuis une vingtaine d'années une œuvre exigeante : romans, nouvelles, mais aussi essais personnels tel *Le Sentiment de la langue*¹, « mélange » plusieurs fois complété et remanié de textes brefs sur la langue, la littérature, la musique. Ses premiers récits, étranges, tendus, sont marqués par la lecture de Louis-René des Forêts et de Maurice Blanchot, avec en particulier la « petite trilogie noire » que constituent *L'Angélus* (1988), *La Chambre d'ivoire* (1989) et *L'Écrivain Sirieix* (1992). Avec *La Gloire des Pythre* (1995), puis *L'Amour des trois sœurs Piale* (1997), l'écriture s'oriente vers une forme romanesque ample, polyphonique, portée par un phrasé envoûtant. Richard Millet invente autour de son village natal, rebaptisé Siom, un territoire à la fois mémoriel et imaginaire, que les romans suivants confronteront à d'autres espaces : la banlieue parisienne (*Lauve le pur*, 2000), le Canada (*La Voix d'alto*, 2001). Dans son dernier roman publié, *Ma vie parmi les ombres* (2003), somptueuse archéologie d'une enfance et d'une famille, il rassemble le monde de Siom tout en paraissant s'approcher davantage de son histoire personnelle². Admirateur de Dostoïevski, de Proust, de Faulkner, Richard Millet l'est aussi de Claude Simon, dont il cite par exemple, dans un texte ajouté à la dernière réédition du *Sentiment de la langue*, un extrait des *Géorgiques* comme parfait exemple de « texte poétique »³. Il a bien voulu nous parler de sa lecture tout en évoquant aussi – car les deux sont indissociables pour un écrivain – son propre travail.

J.-Y. L.

---

¹ Dernière édition « revue et augmentée », La Table Ronde, 2003. Prix de l'Essai de l'Académie française en 1994.

² Les romans de Richard Millet sont publiés chez P.O.L., puis chez Gallimard à partir de *La Voix d'alto*. Ils sont repris en collection Folio.

³ « Amoureuse défiance envers la poésie », in *Le Sentiment de la langue*, pp. 266-267.